

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: L'éditorial
Autor: Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

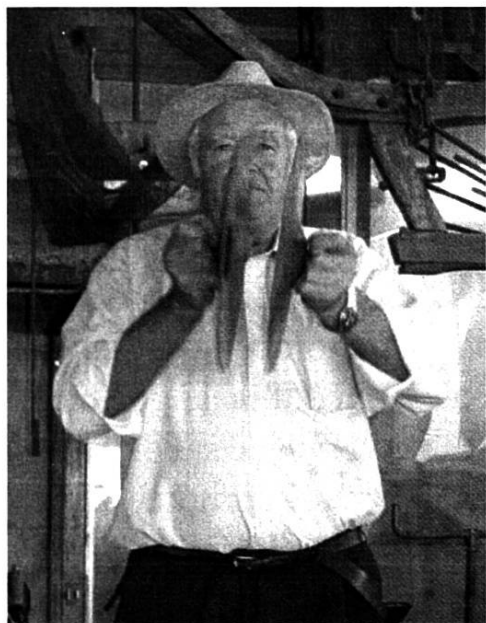
Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉDITORIAL

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)

I botsele chouté par rlo^uin dou tron, la bûchette ne saute pas loin du tronc. Cette scène n'est pas difficile à imaginer : en coupant du bois à la hache, de petits éclats voltigent et se répandent près du tronc. Ce proverbe est plus connu sous sa forme française « Tel père, tel fils ». Pour la biologiste que je suis, c'est d'abord la composante génétique qui retient mon attention. Les enfants ressemblent à leurs parents : fort heureusement, il y a des similitudes, des ressemblances, mais rares sont les copies conformes ! Comme je suis née « Héritier », je pense ensuite à tout ce que nos parents nous donnent en « héritage », nous transmettent en savoir-faire et en traditions.



Ché di plakyé, le cymbaliste.

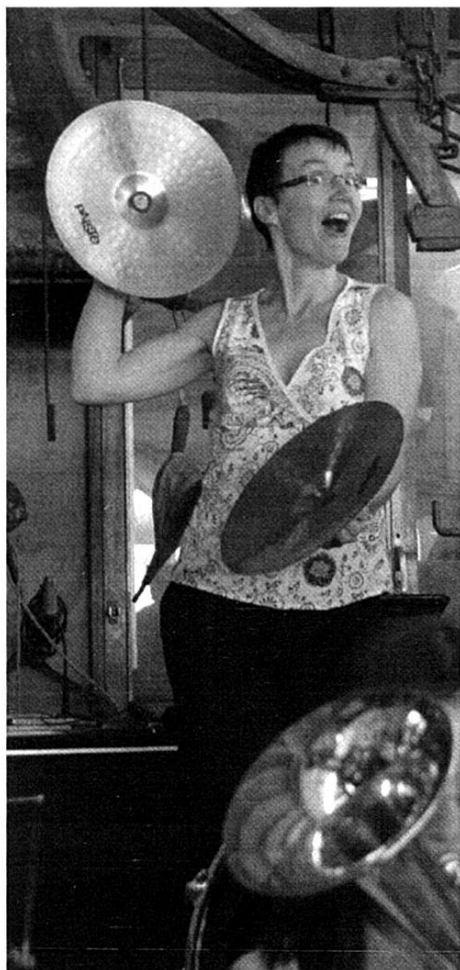
Photo Bretz, 2007.

Dans mon cas, « Tel père, telles filles » conviendrait mieux. Il faut bien trois filles pour retrouver un père avec la stature du nôtre ! La viticulture, la vie publique, la politique, le service à la communauté, la fanfare, l'efficacité à trouver des solutions et des systèmes D, l'art de bien faire, les archives, le patrimoine, le patois... autant d'éléments qui entrent dans le portrait généreux de papa. Toutes les trois, nous avons grandi en le voyant inlassablement s'activer dans ses vignes et dans la communauté saviésanne.

Tu sens bon la vigne, mon père ! Avec toi, nous avons appris à tisser des liens, à faire la fête et à inviter les amis à partager un verre ! Vigne-

ron patoisant, maintenant à la retraite, tu as le temps de t'occuper de ton « musée » avec ses témoins du passé que tu aimes *maintenir* en état de marche sans oublier une anecdote à la clé !

« Germain la brocante » aime aussi parler patois, « retrouver » les vieux mots, les définir... C'est ainsi que notre oreille connaît la musique de cette langue depuis l'enfance ! Le vigneron continue de « monter à sa vigne », moins pressément, mais avec le même amour, histoire d'enseigner à cinq petits-enfants les gestes de la taille, de l'ébourgeonnement, des effeuilles... Les vendanges reviennent avec un autre rythme, mais avec la même joie du travail accompli. Je me souviens ici d'un moment particulier qui a marqué notre enfance. En 1971, toute la famille Héritier a été nommée « Chevalier d'honneur de l'Or-



Pa rlouin dou tron.

Photo Bretz, 2007.

dre de la Channe ». Papa était bien sûr au centre de cette attention honorifique, mais, avec maman, nous étions toutes fières d'être associées à cette reconnaissance. Si le diplôme est toujours en bonne place dans notre maison natale, c'est le témoignage de gratitude qui reste précieux et qui se renouvelle simplement au fil du temps. Durant la Fête du patois 2009, à Bourg St Maurice, plusieurs patoisants ont aussi reçu le titre honorifique de « Mainteneur ». Leurs mérites ont été reconnus publiquement, même si la cérémonie, intervenue après tous les autres discours, a manqué de temps pour mettre véritablement en lumière les belles qualités de chacun.

Par ces quelques mots, je voudrais remercier chaleureusement toutes les personnes qui s'activent pour le patois, dans l'ombre ou sur la scène. Un *mainteneur* est littéralement celui qui « tient avec la main ». Il est celui qui protège, qui défend, qui empêche de tomber, qui sauve-

garde, qui décrit. Si le patois compte surtout sur ceux « qui ont la langue bien pendue », sur ceux qui ne manquent pas de loquacité, de verve, de savoir-dire, il compte aussi sur ceux qui s'efforcent de le faire durer par l'écriture, par le chant, par l'archivage sonore, par la description scientifique. Bravo et merci donc à toutes celles et à tous ceux qui *maintiennent* le patois par le moyen le plus adéquat ! Un ami m'écrivait récemment au sujet du patois : « Je suis un observateur amoureux d'un patrimoine que je sais voué à la mort. Les êtres naissent et meurent; pourquoi pas les langues ? Rien n'empêche de trouver les êtres et leurs parlers beaux et attachants, en dépit (ou à cause) de leur caractère fugitif. » Sans se battre pour la sauvegarde du patois, cet ami-là est aussi un *mainteneur*.

Avec ce numéro de décembre 2009, j'achève ma 4^e année consacrée à l'édition de L'AMI DU PATOIS. Lorsque paraît un numéro, le temps passé à sa rédaction et à sa mise en page, les tracasseries qui, inévitablement, ont surgi, s'effacent et laissent place à la joie d'avoir accompli « quelque chose » pour les patoisants. Si l'édition de L'AMI DU PATOIS semble réglée comme du papier à musique, rien n'est pourtant gagné d'avance ! Chaque parution nécessite de la ténacité, de l'énergie et de la volonté. L'équipe qui gravite autour de L'AMI

DU PATOIS mérite un gigantesque MERCI. Merci au comité de rédaction qui travaille dans un esprit de complémentarité, merci aux contributeurs réguliers ou ponctuels qui alimentent les diverses rubriques ! Ce numéro sonore doit aussi beaucoup aux personnes contactées pour que le CD puisse être gravé : merci aux auteurs, compositeurs, interprètes, solistes, producteurs, qui ont généreusement mis les chants à notre disposition.

Cher lecteur, chère lectrice, il est temps de renouveler votre abonnement. Le versement effectué rapidement sera un signe de

RECONNAISSANCE

envers toutes les personnes qui s'affairent pour la revue. Tout DON, ajouté au versement, sera reçu avec gratitude et permettra de gérer les frais occasionnés par la production du CD.

Les dernières lignes de cet éditorial seront pour mon mari et mes 4 enfants qui s'investissent à mes côtés dans chaque opération « AMI DU PATOIS ». Quand notre vie familiale s'organise pour que les trois parutions annuelles arrivent sans fausse note, chacun remplit son rôle de « mainteneur »... *é i botsele chouté pa rlouin dou tron.*

Ces prochains jours, notre téléphone va sûrement sonner... et nous vous répondrons « L'AMI DU PATOIS, bonjour... ! ».



A la manivelle, Victorien.

Photo Bretz, 2007.



Ce numéro est illustré par 31 photos Bretz prises en 2009

- lors de la Fête du patois à Séez / Bourg St Maurice (F), les 12-13 septembre,
- à Champéry (VS), lors de l'exposition « Vieille musique et vieux costumes » organisée par le Patrimoine champérolain. Les textes qui décrivent les instruments de l'orchestre *Champéry 1830* sont tirés de l'exposition. Merci à Blanche Beney.